

De Francorchamps à Ster par monts et par vaux
Samedi 21 janvier 2012
Guide : Jacques Poumay

Un temps à ne pas mettre un appareil photo dehors encore moins un carnet de notes. Pourtant nous sommes 16 à affronter les intempéries (ici le pluriel se justifie) qui ne nous quitteront pas ; que du contraire, elles iront crescendo.

Heureusement, pour le pique-nique, notre guide nous déniché un hangar, pour le moins un trois étoiles vu les conditions au dehors : la pluie crépite en rafales sur les tôles du toit. C'est un peu Bethléem ; nous pouvons manger au sec, juchés sur ou adossés contre d'impressionnants ballots de foin qui fleurent encore bon l'été.

Nous ne traînons guère en chemin ; le rythme est soutenu et nous ne sentons pas le froid. Cependant, les capes dégoulinantes nous trahissent et voilà qu'on se sent mouillés depuis les pieds jusque bien haut... Oui, aussi haut ! Sous les coups de vent, les parapluies prennent des formes curieuses. Il est à peine 2 heures quand nous retrouvons le parking et les voitures pour gagner le café Bertrand à Ster que l'on retrouve avec un plaisir non dissimulé, pour toutes les raisons que vous imaginez sans peine.

De mémoire (bof) mais surtout avec la feuille des notes du guide, sachez que notre itinéraire démarrait de l'ancienne gare de Francorchamps ; que le dernier train de la ligne Spa-Trois-Ponts y fit ses adieux le 2 août 1959. Les bâtiments furent démolis en 1970. Reste le chêne du centenaire planté le 11 novembre 1919.

Nous passons près de Duke eau, petite usine qui en 1981 produisait 18.000 bouteilles par jour avec 7 ouvriers avant de subir les étapes de la... mondialisation pour fermer début 2011. Le long du Rohon, l'ancien moulin démolé en 14 et reconstruit en 1922, actuelle demeure de notre guide.

Un autre ancien moulin à Ster activé par le Hockai. Le village de Ster, un des premiers à bénéficier de l'électricité produite au moulin par une génératrice activée par la grande roue. La petite chapelle Notre-Dame des Neiges érigée sur les hauteurs du Cronchamps par les villageois en reconnaissance pour la protection dont le village bénéficia pendant la dernière guerre.

Le retour par le pré-ravel sur l'assiette de l'ancien chemin de fer nous a permis d'apprécier la quantité qui sourd de la colline, de quoi oublier celle qui nous tombait dessus !

Gabriel Ney